

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La lecture, les adolescents et les détecteurs de mensonges

Isabelle Crépeau

Volume 18, Number 1, Spring–Summer 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12664ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Crépeau, I. (1995). La lecture, les adolescents et les détecteurs de mensonges. *Lurelu*, 18(1), 61–62.

LA LECTURE, LES ADOLESCENTS et les détecteurs de mensonges

Isabelle Crépeau

Lorsque Gregor Samsa s'éveilla un matin, au sortir de rêves agités, il se trouva dans son lit métamorphosé en un monstrueux insecte.

Franz Kafka, *La métamorphose*

On se réveille un jour et l'enfant charmant et rieur aux joues rondes qui nous émerveillait d'intelligence s'est métamorphosé. On ne reconnaît plus sa voix chantante qui, maintenant, s'éraïlle et écorche l'oreille. On s'affole devant la disproportion soudaine des membres. Désormais, il se nourrit de manière répugnante et, quand il ne disparaît pas mystérieusement, il gît sur le canapé, ou encore à même le sol, les yeux fixés à un écran lumineux où s'agitent les pires horreurs. Les adolescents sont de bien étranges bêtes. On les jauge et les préjuge, entretenant à leur égard un monceau

d'idées toutes faites qui sont les mêmes depuis la nuit des temps. Les mêmes que lorsque vous aviez cet âge... Vous le savez : les-jeunes-d'aujourd'hui-qui-ne-sont-plus-les-mêmes-qui-ne-respectent-plus-rien-les-ignorants-qui-ne-savent-ni-lire-ni-écrire! Les adolescents sont de bien étranges bestioles...

Mais, certains entomologistes avertis se passionnent pour la curieuse espèce et n'hésitent pas à approcher les adolescents pour mieux comprendre leurs habitudes de vie et confronter les idées reçues à leur sujet. Les courageux!

Charivari

Le ministère de l'Éducation du Québec a rendu publiques, au dernier Salon du livre de Montréal, deux études portant sur les habitudes de lecture des jeunes du secondaire. Les conclusions ont de quoi ébranler joyeusement les convictions des plus ardents prêcheurs de salon : les jeunes aiment lire, lisent plus, lisent mieux.

Dans un premier document, *La lecture chez les jeunes du secondaire : des policiers aux classiques*, on constate que non seulement les trois quarts des élèves du secondaire lisent avec plaisir, mais qu'en

fait ils lisent plus que les adultes, et les filles davantage que les garçons¹.

Une des plus intéressantes conclusions de ce rapport est sans doute l'évaluation de la qualité et de la diversité des lectures faites par les adolescents et adolescentes du Québec. Par rapport à une enquête semblable tenue en 1980, plus de

titres mentionnés, plus d'auteurs différents et des lectures qui appartiennent à tous les genres littéraires, des romans policiers jusqu'aux classiques (d'où le titre du rapport).

En 1980, on avait constaté la prédominance des ouvrages américains. Les auteurs de l'étude attribuent à l'essor actuel de la littérature jeunesse au Québec le redressement spectaculaire noté à ce titre. Bien que Stephen King et Mary Higgins Clark soient les deux auteurs ayant récolté le plus de mentions², plusieurs au-

teurs québécois pour la jeunesse figurent en excellente place, comme Robert Soulières, Denis Côté, Raymond Plante et Chrystine Brouillet.

Un autre volet intéressant de l'enquête porte sur les habitudes de lecture des professeurs. On y constate que les enseignants de français s'intéressent à la littérature jeunesse et en lisent afin de mieux conseiller leurs étudiants³. Quarante-cinq pour cent disent aussi consulter des revues spécialisées à ce sujet.

La guerre des clans

On peut mettre tous nos complexes à l'index. Bien que les compétences de lecture soient sensiblement les mêmes en France qu'ici, les élèves québécois disent davantage aimer la lecture que les jeunes Français. C'est ce que vient démontrer une deuxième étude publiée par le MEQ : *Compétence et pratiques de lecture*

des élèves québécois et français, une comparaison Québec-France. On compte plus de mordus de la lecture au Québec et les enfants d'ici font preuve de plus de variété dans leurs lectures.

En revanche, on ne peut dire que les différences culturelles influent beaucoup quant au choix des activités : ici comme là-bas, la télévision emporte la palme, suivie au deuxième rang par les activités sportives ou sociales. Au Québec, la lecture d'un livre occupe le troisième rang, le quatrième en France.

Il ne semble pas, toutefois, que la télévision entre en compétition directe avec la lecture. C'est du moins ce qu'ont conclu les auteurs de *Des policiers aux classiques*. Les adolescents qui lisent beaucoup ne sont pas moins consommateurs de télévision que les autres⁴.

Une autre étude, «*Allô Caro, qu'est-ce que tu regardes?*», l'intelligence télévisuelle des 12-17 ans, récemment publiée, traite du comportement des adolescents devant la télévision (décidément, ils sont étudiés sous tous les angles!). On y démontre que leur attitude n'a rien de passif devant l'écran. Là encore, ils sont beaucoup plus critiques et créatifs qu'on ne le suppose. Le Nintendo et le zapping n'ont pas tué leur génie. Au contraire.

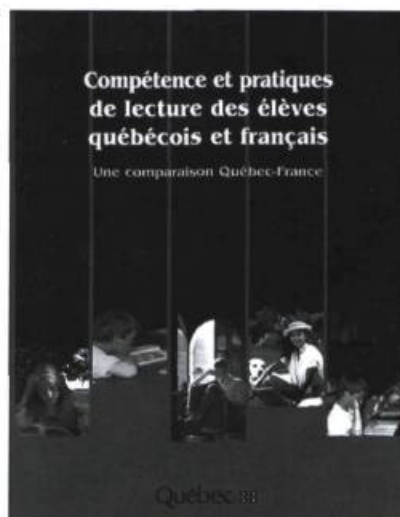
Génies en herbe

Les deux études du MEQ viennent aussi mettre en lumière l'effet de la lecture sur les rendements scolaires. *Des policiers aux classiques* conclut que le fait de lire beaucoup, et surtout d'aimer lire, a un effet sur les résultats scolaires. *Une comparaison Québec-France* vient corroborer cette conclusion.

Le niveau de scolarité des parents, le temps consacré aux travaux scolaires et l'inté-

rêt marqué pour la lecture demeurent les facteurs les plus déterminants de la réussite scolaire, selon la première enquête.

Difficile d'avoir prise sur le niveau de scolarité des parents. Et les travaux scolaires, c'est à la maison que ça se fait (quand



on les fait). C'est donc essentiellement en suscitant davantage l'intérêt pour la lecture que les intervenants scolaires ont plus de chance d'influencer le niveau de réussite scolaire des jeunes. Ils semblent y croire, leur intérêt pour la littérature jeunesse et les efforts qu'ils mettent à planifier des activités en ce sens le prouvent.

Ont-ils les ressources nécessaires? Dans quel état sont les bibliothèques scolaires? Le numéro d'octobre-décembre de la revue *Documentation et Bibliothèque* portait sur ce thème, et se proposait de tracer un portrait de la situation actuelle des bibliothèques scolaires au Québec.

Yves Léveillé, du MEQ, y présente un historique succinct mais complet de l'implantation et du développement de la bibliothèque en milieu scolaire. Gilles Bouchard mesure l'effet du rapport du Comité d'étude sur les bibliothèques scolaires qu'il a présidé en 1989. Dans ce numéro, on s'interroge également sur la place des nouvelles technologies en bibliothèque, ainsi que sur l'établissement d'une politique de développement des collections; on y fait également le point sur les tentatives de concertation régionale. Enfin, le document présente d'intéressantes perspectives d'avenir: d'abord en examinant les possibilités qu'offre la concertation municipale scolaire, puis en esquisant un réjouissant portrait de ce que pourrait être la bibliothèque scolaire de l'an 2000, signé Jocelyne Dion, spécialiste en moyens et techniques d'enseignement à la commission scolaire de Sainte-Thérèse.

Ce qui frappe à la lecture de ce numéro de *Documentations et Bibliothèques*

ques, c'est la minceur et la précarité des acquis. Les bibliothèques restent bien pauvres. On déplore encore l'état lamentable des collections dans plusieurs écoles primaires, et le manque d'une vision commune qui pourrait aiguiller les intervenants. Tous s'entendent à reconnaître l'importance de ces bibliothèques pour la réussite éducative, mais l'informatisation masque trop souvent des réductions dans le personnel déjà minimal. On sent bien que les améliorations apportées (outre l'injection au

compte-gouttes de fonds pour le redressement des collections) ne sont essentiellement dues qu'à la force de volonté et à l'idéalisme des intervenants.

La précarité de l'économie et les annonces de compressions budgétaires ne laissent rien présager de bon. Dans les conclusions de presque chacun de ces articles, on entend comme un S.O.S. On peut difficilement gruger les minces ressources (humaines, financières et matérielles) dont bénéficient les réseaux de bibliothèques scolaires

sans atteindre à la qualité de l'enseignement et à la réussite scolaire.

Tous pour un

Les adolescents d'aujourd'hui sont de drôles de bestioles. Ils sont nés entre le zap et

le bip, ils grandissent à mesure que l'ordinateur s'aplatit. Nous sommes souvent, comme adultes, à la merci de ce qu'ils maîtrisent comme un jeu. Comme adultes, nous avons proféré un ou deux mensonges à leur propos. Il est peut-être temps de se faire dire nos deux vérités!

Ils continuent de tomber amoureux, ils lisent aussi *Les misérables*, *Kamouraska* ou *L'écume des jours* et rêvent d'un monde meilleur...

On peut leur faire confiance. **Ω**

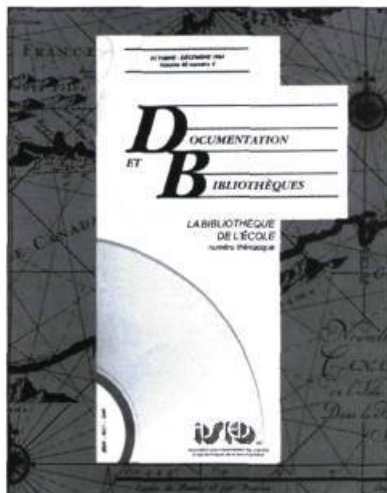
Notes

1. En fait, selon les résultats du sondage, environ 40 % des filles, contre 23 % des garçons, ont lu plus de cinq livres pour le plaisir au cours des quatre mois qui ont précédé l'enquête.

2. La somme des mentions obtenues par S. King et M. Higgins Clark n'atteint pas 2000 sur un total de 25 000 mentions.
3. En fait, 88 % des enseignants de français ont affirmé lire des ouvrages de littérature jeunesse!
4. Les auteurs précisent que 39 % des garçons et 45 % des filles ont un mode de vie où s'équilibre le temps consacré à la lecture, au sport et à la télévision.

Bibliographie

- BELLEMARE, Cécile, Monique CARON-BOUCHARD et Marie-Claire GRUAU, «Allô Caro, qu'est-ce que tu regardes?», *l'intelligence télévisuelle des 12-17 ans*, LEP, Lausanne, 1994.
- DALLOIS, Maurice, Guy LEGAULT et Hélène SARRASIN, *La lecture chez les jeunes du secondaire, des policiers aux classiques*, MEQ, 1994.
- LEGAULT, Guy et Lise GIROUX, *Compétence et pratiques de lecture des élèves québécois et français, une comparaison Québec-France*, MEQ, 1994.
- Documentation et Bibliothèques, la bibliothèque de l'école* (numéro thématique), vol. 40, n° 4, oct.-déc. 1994, ASTED.



LIRE et DÉLIRE
ateliers en littérature jeunesse

- pour jeunes de 3 à 15 ans
- pour adultes: enseignants, parents, éducateurs en garderie, bibliothécaires

animation
perfectionnement
consultation

Sylvie Fournier (514) 792-3306

La Boîte à livres

Animation

pour les enfants de 3 à 12 ans, et pour les adultes

Ateliers offerts aux garderies, écoles, bibliothèques, maisons de la culture...

Pour information, contactez:
Murielle Laroche
(514) 524-0247